

[Text]

ready to proceed. To that end, it would be quite sufficient for subsections 39.3(1) and 39.4(1) to indicate that:

“39.3(1) For the purpose of subsection 30(2) of the Act, where a person is the subject of an inquiry caused to be held pursuant to paragraph 23(4)(a) of the Act, a barrister or solicitor *may* be designated in accordance with section 39.4”

“39.4(1) For the purpose of subsection 30(3) of the Act, where a removal order is made against a person following an inquiry caused to be held pursuant to paragraph 23(4)(a) of the Act, a barrister or solicitor *may* be designated in accordance with section 39.5”.

The use of the word “may” rather than “shall” would remove any suggestion that a person must be represented by a designated barrister or solicitor and will thus not have the opportunity to be represented by a counsel of his or her choice.

For the same reasons, subsections 39.3(2) and 39.4(2) should reflect the possibility that a person is represented by counsel of choice. It would be preferable for those provisions to read as follows:

“39.3(2) The senior immigration officer or the adjudicator who presides at the inquiry referred to in subsection (1) shall inform the person who is the subject of the inquiry that a barrister or solicitor is to be designated to represent that person at the inquiry if the person is not represented by counsel or is represented by counsel who, in the opinion of the adjudicator, is not ready or able to proceed.

39.4(2) The adjudicator who presides at the inquiry referred to in subsection (2) shall inform the person who is the subject of that inquiry that a barrister or solicitor will be designated to represent that person in the event that an application for leave to commence an application under section 28 of the *Federal Court Act* is brought in relation to the removal order and with respect to the application if the person is not represented by a barrister or solicitor who is available to take instructions with respect to such application.”

4. Section 41(2)

The reference in this provision to “subsection 77(2) of the Act” should be subsection 77(3) of the Act.

5. Section 44(1)

Section 44(1) states that any person against whom a removal order or conditional removal order is made may be required by an immigration officer to be photographed or fingerprinted or both. Authority for this provision must be sought in section 114(1)(o) of the *Immigration Act*, which empowers the Governor in Council to make regulations “requiring persons referred to in paragraph 110(2)(a) to provide photographs of themselves or to be fingerprinted or photographed or both.” Section 44(1), however, does not require that any person be photographed or fingerprinted. Rather, it purports to confer a discretion on immigration officers to determine whether a person against whom a removal order or conditional

[Traduction]

cette fin, il suffirait amplement de libeller les paragraphes 39.3(1) et 39.4(1) comme suit:

«39.3(1) Pour l'application du paragraphe 30(2) de la Loi, l'avocat visé à ce paragraphe *peut* être désigné conformément à l'article 39.5 dans le cas de la personne qui fait l'objet d'une enquête en vertu de l'alinéa 23(4)a) de la Loi.»

«39.4(1) Pour l'application du paragraphe 30(3) de la Loi, l'avocat visé à ce paragraphe *peut* être désigné conformément à l'article 39.5 dans le cas de la personne visée par une mesure de renvoi à la suite d'une enquête tenue en vertu de l'alinéa 23(4)a) de la Loi.»

L'expression de la possibilité («may» en anglais) au lieu de l'obligation («shall») éliminerait le risque de laisser entendre que la personne doit être représentée par un avocat désigné et que, par conséquent, elle ne peut pas choisir elle-même un conseil.

Pour les mêmes raisons, les paragraphes 39.3(2) et 39.4(2) devraient rendre compte de la faculté de choisir un conseil. Il serait donc préférable de libeller ces paragraphes comme suit:

«39.3(2) L'agent principal qui fait tenir l'enquête visée au paragraphe (1) ou l'arbitre qui la préside doit informer la personne qui fait l'objet de l'enquête qu'un avocat sera désigné pour la représenter à l'enquête, si elle n'est pas représentée par un conseil ou si, selon l'arbitre, le conseil qui la représente n'est pas prêt à agir ni en mesure de le faire.»

«39.4(2) L'arbitre qui préside l'enquête visée au paragraphe (1) doit informer la personne qui en fait l'objet qu'un avocat sera désigné pour la représenter au moment de la présentation de la demande d'autorisation d'introduire une instance en vertu de l'article 28 de la *La sur la Cour fédérale* et durant l'instance introduite en vertu de cet article, si elle n'est pas représentée par un avocat en mesure de recevoir des instructions.»

4. Paragraphe 41(2)

Il faudrait renvoyer au paragraphe 77(3) de la Loi au lieu du «paragraphe 77(2) de la Loi».

5. Paragraphe 44(1)

Le paragraphe 44(1) pose que quiconque fait l'objet d'une mesure de renvoi ou d'une mesure de renvoi conditionnel peut être tenu par l'agent d'immigration, de se faire photographier ou de se soumettre à la dactyloscopie, ou les deux. Pour trouver la disposition habilitante, il faut se reporter à l'alinéa 114(1)o) de la *Loi sur l'immigration*, lequel habilite le gouverneur en conseil à exiger, par règlement, «des personnes visées à l'alinéa 110(2)a) qu'elles fournissent leurs photos ou qu'elles se soumettent à des séances de dactyloscopie et de photographie, ou à l'une de ces formalités». Or, nul n'est obligé de se soumettre à une séance de dactyloscopie ou de photographie en vertu du paragraphe 44(1). Ce paragraphe vise plutôt à attribuer à